

Bruno Fuligni, Marc Lohez

12 janvier 1999

Territoires de pacotille. Géographie des micros-nations

Bruno Fuligni est ancien élève de Sciences-po-Paris et secrétaire des débats à l'Assemblée nationale. Il a publié aux éditions de Paris "L'Etat, c'est moi", en 1998, sur la question des cryptarchies.

Connaissez-vous la principauté d'Outer-Baldonia ? le sultanat d'Occussi Ambeno ? Avez-vous entendu parler de l'Etat de Marengo, du royaume de Yap , de la république de Counani ? Ces pays qui ne figurent pas sur des cartes ne sont pourtant pas imaginaires. Il sera question de ces monarques autoproclamés qui plantent leur drapeau en profitant des caprices de la géographie et de l'histoire. Il y sera question de timbres, de monnaies pirates, de constitutions improbables et de noms fabuleux. Différents motifs, qui vont de l'ambition coloniale au simple canular en passant par la foi missionnaire ou l'escroquerie philatélique présidant à la naissance de ces pays de contrebande. Ainsi, le vieux rêve enfantin de fonder pour soi un royaume, ou le mot de Hegel sur le "droit des héros à fonder des Etats" ont été pris au sérieux par quelques hommes qui sont des aventuriers, des forbans, des illuminés, des artistes ou des commerçants. A travers le temps et l'espace, de l'Ancien régime à Internet, de Montmartre à la Patagonie, nous explorerons quelques uns des 400 Etats non reconnus et tenterons d'offrir aux amateurs tous les bons moyens de satisfaire leur fantasme régalien.

Le café de géographie offrait ce mardi soir un voyage inhabituel et particulièrement plaisant : Une incursion dans le monde de la cryptarchie, ces petites nations qui se créent sans être reconnues, mais qui possèdent souvent tout un appareil d'Etat, des postes, des codes -et des sites internet "officiels". Bruno Fuligni, l'orateur de ce café, en a rassemblé 400, de la commune libre de Montmartre à l'immense Royaume de Patagonie. Muni d'un conséquent stock d'exemples, le plus souvent cocasses, il a rendu particulièrement vivant ce café d'une géographie un peu particulière, mais passionnante. Ce compte-rendu ne pourra hélas rendre la richesse et l'ambiance de ce bon moment.

Sommaire :

- Définition
- Historique
- Quels territoires ?
- Comment créer sa cryptarchie ?
- Questions et débats

Définitions

Bruno Fuligni ne revendique pas la qualité de géographe ; il s'intéresse au départ aux intérêts juridiques et politiques de la question ; mais la carte est un support propice au rêve : la carte au trésor, les portulans avec leurs monstres marins et leurs terrae incognitae. Mais entre la réalité des Atlas et l'imaginaire pur, il y a une place pour une autre catégorie d'états, virtuels, en gestation.

Ces états n'apparaissent sur aucune carte officielle : d'où le terme de cryptarchie (qui désignait autrefois les sociétés secrètes.) Mais ces états ne sont cachés que parce que la communauté internationale ne les prends pas au sérieux. Les cryptarchies ne sont pas des utopies : ces dernières n'existent nulle part alors que les micro-états existent en acte. L'utopie vise à la fin de l'histoire, à la disparition de l'Etat, à apaiser les relations entre les citoyens et les peuples. Or les cryptarchie se veulent des états.

La cryptarchie n'est pas forcément un micro-état : certaines ont un territoire immense (Roy. d'Araucanie-Patagonie). Les anglo-saxons utilisent le terme de micronations : ce qui est petit, ce n'est pas le territoire, c'est le nombre de gens qui se revendiquent de cette nation. certains ont toutefois connu un certain succès, comme la principauté de Hutt-River (Australie) qui compte 26000 "nationaux".

Historique

B. Fuligni dresse ensuite un tableau historique, qu'il divise en trois périodes : le temps de imposture, l'ère de la conquête, le temps de la sécession.

Le temps de l'imposture s'étend des origines au XVIIème siècle. On revendique alors un titre sans créer d'Etat (Sous l'Empire Romain, un certain Andricus se fait passer pour le fils du dernier roi de Macédoine). Les impostures fleurissent également au moment des croisades. A ces époques, le roi est sacré ; créer un état est donc un sacrilège.

A partir du XVIIème siècle apparait l'exotisme : des personnages arrivent de telle ou telle contrée lointaine et s'en revendiquent souverains. Certains sont reçus par les puissants de l'époque (Louis XIV par exemple). Ils annoncent l'ère coloniale.

C'est l'époque de la conquête : des principautés se créent aux marges de la conquête coloniale. Les premières sont fondées par les pirates (Antilles, côtes marocaines, Comores...) Ils sont suivis par les aventuriers (exploitation minière ou commerciale). Ainsi le Sarawak, état malais de Bornéo a eu pour Rajah un certain Brook. Les Anglais l'ont reconnu officiellement et le Sarawak est resté un état jusqu'en 1946.

Mais bientôt, le front pionnier n'avance plus, toutes les terres sont conquises ; s'ouvre alors le temps de la sécession. des petits groupes d'individus s'emparent d'un territoire minuscule. Il n'y a plus besoin d'exotisme : un village, un quartier suffit.

Quels territoires ?

B. Fuligni donne ensuite une typologie des territoires concernés par la cryptarchie. Y a t-il des terres plus propices que d'autres ? Si l'on retrouve des cryptarchies sur tous les continents et sous toutes les latitudes, il y a tout de même des concentrations :

Les aires culturelles : il y a beaucoup de cryptarchie dans le monde anglo-saxon, sans doute à cause du sens de la propriété privée, ainsi les droits féodaux qui continuent à être attachés à des propriétés. Inversement il y en a très peu dans les pays germaniques (sens de l'Etat) et slaves : ceux qui ont tenté y ont eu bien souvent des ennuis. Les minorités : les noirs des Etats-unis ont créé une nouvelle Afrique, un e "République Maure Unie" dans certains ghettos. on a assisté à la tentative de créer des états indiens comme la république Cherokee ; Il existe même une république Gay. Les zones de non-droit : quand il n'y a pas un pouvoir pour

faire respecter l'ordre. Les pays en guerre ou en mutation : le Schwartzenberg est une république marxiste créée dans l'Est de l'Allemagne juste avant l'arrivée de l'armée rouge. Dans la République Tchèque s'est constituée une monarchie (Royaume de l'Autre Monde), royaume privée à l'intérieur d'un château dont les citoyens sont des adeptes du sado-masochisme réduits en esclavage. Les zones neutres et contestées. Les missions régaliennes minimales ne sont pas assurées. Ainsi le Couani est une immense zone contestée entre la Guyane française et les possessions portugaises, où se sont réfugiés les esclaves fugitifs. Les territoires oubliés par les cartographes (2 cas aux Etats-Unis)

Comment fonder sa cryptarchie ?

- **Les îles.** On y trouve d'un côté des rois malgré eux, échoués par accident et adoptés par les indigènes ; ces monarques n'ont pour objectif que de quitter leur royaume. Au contraire, il existe des gens qui achètent des îles et, si celle-ci est très isolée, ils s'en proclament roi. On peut également citer le cas des îles de mers de Chine méridionale (Spratley, Paracels,...) qui font l'objet d'un grand nombre de revendications.
- **Les ruses pour créer son état.**
- **La Sécession.** Il y a un grand nombre de Sécessions en cours : La Padanie, mais aussi la Savoie qui possède sa propre monnaie, ses propres plaques minéralogiques et son gouvernement en exil. La principauté de Hutt-river est un ranch de 75 km² dont le propriétaire a voulu se soustraire aux taxes sur l'élevage du mouton. Mais il y a aussi d'infimes propriétés privées : Un postier de Liverpool proclame l'indépendance de son pavillon mitoyen dans les années 70 ; la République populaire de Fira est une maison de Rueil-Malmaison...
- **La résurgence** (se déclare l'héritier d'une souveraineté tombée en désuétude.) Il existe un empire Aztèque dont le souverain prétend descendre du dernier empereur. La principauté de Seborga dans le Ponant ligure est un village perché de 300/400 habitants. Dans les années 60, certains habitants se sont rendus compte qu'il s'agissait d'une ancienne principauté abbatiale, absorbée dans les faits mais pas juridiquement (pas de textes...). Ce village entouré de frontières peintes en bleu et doté d'un prince (Georgio Ier) vit fort bien du tourisme....
- **L'Etat programme** : on crée tous les aspects régaliens mais pour un état à venir.
- **L'Etat secret** dont la localisation est tenue secrète.
- **L'Etat démiurgique.** On crée son propre territoire. Ainsi le "Sealand", plateforme de DCA abandonnée après la deuxième Guerre Mondiale a-t-elle été transformée en principauté. La République de Minerva, dans le Pacifique était un Atoll en voie de formation dont on voulait hâter l'émersion par ajout de matériaux.
- **Les Etats intersitiels.** Le déplacement d'un fleuve frontière peut être mis à profit pour créer sa cryptarchie, à moins que l'on utilise les îles de ce fleuve : il y a dans la Sarre un simple banc intermittent promu principauté ; la République Cherokee est née sur un méandre recoupé du Rio Grande. Des Suédois ont créé un état formé de l'ensemble des lignes frontières...
- **Les Etats virtuels** sur internet sont en plein essor. Il y a certes les sites "officiels" des cryptarchies existantes mais aussi des états qui n'existent que par internet (roy. de Porto-Claro...)

Pour B. Fuligni, le micronationalisme est la synthèse entre le nationalisme et l'individualisme. Il conclut par les paroles de Robert Ier, Roi de Tanossa : "La paix ne règnera dans l'univers que lorsque chacun aura fait sécession."

Questions et débats

Les questions et débats ont d'abord montré la diversité des situations à l'intérieur des cryptarchies : variété des régimes (même si ils sont fondés sur la toute puissance de leurs fondateurs à l'intérieur de sa chimère...), niveau de sérieux (entre les réductions de Paraguay et la république de Montserrat).

Ensuite, l'aspect ludique et le lien avec les jeux de rôles ont été montrés. Mais il y a dans les cryptarchies un vœu de permanence et une absence de compétition (On peut toutefois relever l'île d'Outer Baldonia, fondée par un New-Yorkais qui est le seul état du monde libre à avoir déclaré la guerre à l'URSS à la suite d'un article méprisant des *Izvestia*...

Les cryptarchies sont un monde bien peu féminin : sur les 400 passées et présentes, seule une demi-douzaine est dirigée par des femmes. toutefois, le sublime ordre de Lanturlu a vu Pierre le Grand se prosterner devant sa souveraine et notre république du Saugeais est dirigée par une présidente.

Les cryptarchies peuvent transformer le territoire : par le tourisme d'abord ; mais certaines principautés ont véritablement aménagé le territoire : les réductions du Paraguay, l'île de Cocos-Keelings où un britannique, inspiré des idées d'Owen a imposé ses normes....

A lire :

- B. Fuligni, *L'Etat, c'est moi. Histoire des monarchies privées, principautés de fantaisie et autres républiques pirates*, Ed. de Paris, 1997.

Sur Internet :

- une liste de micro-Etats renvoyant à des sites "officiels" (P. O'Driscoll) :
<http://www.geocities.com/CapitolHil...>

Compte rendu : Marc Lohez